Document généré le 16 avr. 2024 01:23

Liberté

Quatre poèmes

Fulvio Caccia

Volume 24, numéro 3 (141), mai–juin 1982

Faut voir ça?

URI : https://id.erudit.org/iderudit/30307ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Caccia, F. (1982). Quatre poèmes. *Liberté*, *24*(3), 80–81.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Quatre poèmes

FULVIO CACCIA

DIVERSIONS

14 heures. 21 avril. L'angle particulier
du soleil découpe une zone d'ombre
qui ressemble au silence.

Pourtant rien ne laissait présager un
dessein aussi précis. Même cette conjoncture
toute fictive ne parvient guère à expliquer
le déplacement nocturne des guérilleros afghans
aux frontières de l'imaginaire.

*

L'aube opaline
transforme la certitude
en de petits doutes quotidiens
à travers lesquels la lumière
s'amuse à ébaucher les contours de
la nuit
déjà proche

FAITS DIVERS VI

Petites nuits urbaines et sanguinaires
Le maniaque au couteau
rôde en vous
Son arme miroite comme une Promesse
Le silence ne sera plus jamais
pareil
Qu'attendez-vous?

*

Le regard flambe dans la nuit
du sens
Anabase peut bien danser
Match III
La Mort chatoie au-dessus
de l'inconscient
Le calme enfin.